



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

info réseau é+s

mai 2008 n° 6

Modèles de bonnes pratiques – il y a de la vie dans les écoles en santé

**La santé est engendrée
et vécue dans les
divers cadres de la vie
quotidienne: là où l'on
apprend, où l'on joue et
où l'on aime.**

Charte d'Ottawa pour
la promotion de la santé, 1986



Contenu

3 Editorial

Modèles de bonnes pratiques – il y a de la vie dans les écoles en santé

- 4 Dépendances: détection et intervention précoce**
Etablissement intercommunal primaire et secondaire de Morges-Hautepierre (VD)
- 6 Projet général de la santé à l'école à Moutier**
Ecoles Primaires et Infantines Moutier (BE)
- 10 Mieux vivre ensemble au CO St-Guérin**
Cycle d'Orientation de St-Guérin à Sion (VS)
- 11 L'amore è...**
La SPAI, Locarno, (TI)
- 12 S'enrichir de ses différences**
Ecole primaire de Develier (JU)
- 13 Développer des relations sans violence à l'école**
Collège de La Jaluse (NE)
- 15 Rôle de l'adulte, cohérence et sentiment d'appartenance**
Cycle de la Golette (GE)

Répertoire d'adresses et remarques

- 17 Présentation éducation+santé Réseau Suisse**
- 18 Indications**

Photographies: ©Fabian Biasio, tirées de l'ouvrage *Der Junge mit dem Fisch*, Zaccaria/Biasio, Edition rex, Lucerne 2007
Le livre relate des histoires de la vie quotidienne d'une école. Il s'agit de l'école de Saint Karli à Lucerne qui présente dans ce numéro son projet sur la multiculturalité.

Impressum

Editeur

éducation + santé Réseau suisse
Office fédéral de la santé publique
Section drogues
CH-3003 Berne
+41 (0)31 322 62 26

Abonnements / Téléchargement

Info réseau é+s paraît deux fois par an.
Il est possible de commander des abonnements gratuits sur
www.educationetsante.ch.

Info réseau é+s également à disposition en PDF (téléchargeable)

Responsable de rédaction

Silvio Sgjer, Consulting & Coaching, Coire

Rédaction

Barbara Zumstein, Réseau suisse
d'écoles en santé
Markus Cotting, bpa – Bureau de
prévention des accidents
Maya Mülle, Elternmitwirkung
Francine Richon, Promesce – Promotion
des Médias, Environnement, Santé et
Citoyenneté dans un processus Educatif

Conception

Atelier graphique Thomas Küng, Lucerne

Impression

Gegendruck GmbH, Lucerne

Tirage

6'000 exemplaires

Sponsor



Le chef de rédaction et l'équipe de rédaction assument la responsabilité rédactionnelle d'Info Réseau é+s. La direction du programme éducation + santé assure la cohérence avec le programme é+s. La responsabilité du contenu, du style et de la traduction des contributions, incombe aux auteur-e-s des centres de compétences/partenaires et à l'équipe de rédaction.

Bonnes pratiques – Les écoles et la promotion de la santé.



Depuis des années, de nombreuses écoles suisses s'investissent avec détermination dans la promotion de la santé: en classe, dans les équipes, au niveau de l'organisation scolaire ou de la direction. Elles agissent dans de multiples do-

maines: alimentation saine pendant les pauses, école en mouvement, prévention des addictions, détection précoce, tabac, alcool, gestion des conflits, promotion de la paix, stress, sécurité, relations, estime de soi, sexualité, communication, aménagement de l'espace, prévention du phénomène de « burn-out », intégration, respect, etc., la liste est longue.

Aussi, dans cette newsletter, nous vous proposons de découvrir les portraits de 16 écoles triées sur le volet. Pourquoi celles-ci en particulier? Qu'ont-elles de si spécial? N'en existe-t-il pas d'aussi exemplaires, si ce n'est plus? Certes. Mais la rédaction a précisément choisi ces 16 écoles car elles offrent un bon aperçu de la variété de thèmes abordés et de méthodes mises en œuvre dans les différents cantons et les différents niveaux scolaires. En outre, elles montrent clairement que les programmes d'une école ne peuvent être transposés tels quels à d'autres établissements. De fait, les conditions-cadres, les ressources et les objectifs diffèrent. Les programmes et les projets doivent ainsi être adaptés sur mesure par les écoles elles-mêmes, et ça en fonction de leurs priorités. La promotion de la santé dans les écoles n'est pas tant la recherche d'une « voie royale » que la construction par chaque établissement scolaire du chemin qui le conduira au mieux vers ses objectifs. Les facteurs de réussite sont bien connus, mais les contenus, les formes et les couleurs restent à inventer:

Un programme/concept de promotion de la santé à l'école est d'ores et déjà établi:

- L'ensemble des participant-e-s de la vie scolaire – communes, administration et direction des écoles, équipe enseignante, élèves et parents – doivent être impliqués dans le développement et la mise en pratique du programme.
- Tous et toutes doivent soutenir le programme.
- C'est à la direction des écoles qu'il revient de déterminer le cap à suivre.

Chaque projet

- fait partie intégrante du programme.
- répond à un besoin avéré.
- vise à modifier les comportements et les réalités.
- promeut les ressources personnelles et sociales.
- a pour objectif de promouvoir l'égalité des chances dans le domaine de la santé.

- fait l'objet d'une évaluation (les expériences sont mises à profit d'autres initiatives).

La promotion de la santé dans les écoles est un travail de longue haleine qui suscite beaucoup d'enthousiasme, mais qui exige aussi une réflexion, des adaptations et des réajustements permanents. C'est ce que montrent ces 16 portraits. Vous y apprendrez beaucoup sur les grandes réussites de ces écoles, mais aussi sur les difficultés et les obstacles qu'elles ont rencontrés. Et il apparaît de manière évidente que la promotion de la santé a besoin de femmes et d'hommes qui, au lieu de voir les difficultés que comporte une possibilité, profitent des possibilités et de la marge de manœuvre qu'offrent ces difficultés. Non, il ne s'agit décidément pas de se lancer sur les rails d'une « voie royale » toute tracée. Promouvoir la santé à l'école, c'est répondre à des besoins, discuter, planifier, coopérer, tirer parti des ressources disponibles. Bref, c'est travailler. Mais c'est un travail précieux qui porte ses fruits dès le moyen terme. Les quelque 730 écoles du Réseau suisse d'écoles en santé en savent quelque chose.

Très bonne lecture !

Barbara Zumstein
Coordinatrice nationale du Réseau suisse
d'écoles en santé



Dépendances : détection et intervention précoce

Projet à l'intention des enseignants, des élèves et des parents

Établissement intercommunal primaire et secondaire de Morges-Hautepierre (VD)

Marie-Claude Jaquinet, doyenne santé-prévention

4

Un travail d'échange, de collaboration et de partage représente une réelle nécessité pour les différentes communes auxquelles appartient notre école, qui, de son côté, a besoin de ce soutien pour tous les projets visant à améliorer le climat scolaire et à assurer la qualité de l'enseignement. Cette collaboration permet également d'instaurer un lien « famille et école ». Nous pouvons compter sur cet appui et les différents projets mis en œuvre par notre établissement ont toujours été largement approuvés. La commune de Morges, confrontée à certains problèmes « jeunes » a également éprouvé le besoin de mieux les comprendre et les aider. Elle a, depuis dix ans déjà, réuni les différents acteurs travaillant avec les jeunes au sein d'une commission « Intérêt Soutien Jeunesse » (écoles, police, municipalité, social, parents, etc.). Cette commission nous permet de financer certains projets mais aussi de faire le lien « école et autorités communales ».

En 2000, la partie secondaire de notre établissement scolaire, rejointe en 2006 par la partie primaire, travaille selon le même principe : elle s'est dotée d'un groupe santé-prévention animé par une « doyenne santé » (animatrice de santé et médiatrice), qui regroupe le directeur, le médecin scolaire, l'infirmière, la seconde médiatrice ainsi que cinq enseignant-e-s. Le groupe santé-prévention a élaboré, pour répondre à une demande des enseignant-e-s, des élèves et des parents, un vaste programme de promotion de la santé, axé essentiellement sur la gestion des conflits. Plus de la moitié des enseignant-e-s secondaires se sont formés à la médiation par les pairs dans le but premier de former, chaque année, tous les élèves de 7^e. Ce travail d'envergure, totalement intégré à la vie de l'établissement, est actuellement en cours d'évaluation.

Pour poursuivre dans la voie de la promotion de la santé et répondre aux besoins et interrogations des enseignant-e-s, nous avons ressenti la nécessité d'aborder le problème des consommations à risque chez nos adolescent-e-s. En effet, plusieurs enseignant-e-s ont été confrontés à des élèves ayant fumé du cannabis et/ou se trouvant sous l'effet de l'alcool. Devant leur inquiétude et leur désarroi et afin de répondre à une incitation de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), nous avons approfondi notre réflexion en collaborant avec l'Office des écoles en santé (ODES) et la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA).

Il paraît évident que la consommation de cannabis et d'alcool ne peut pas être tolérée à l'école. Nous sommes persuadées que la mise en place de règles et de sanctions contribue à diminuer ce phénomène

mais surtout à donner à l'élève un message clair sur ce que tolère ou non son établissement.

Il n'est pas facile de savoir avec certitude si un-e jeune a consommé. Les symptômes peuvent varier, les signes visibles ne sont pas forcément le résultat d'une consommation et les enseignant-e-s, sans un cadre précis, n'osent pas toujours intervenir. C'est pourquoi nous avons voulu établir des règles claires destinées aux enseignants, aux élèves mais aussi aux parents, que nous associons totalement à cette démarche.

Les enseignant-e-s disposent désormais de deux procédures, qui définissent une marche à suivre précise, un cadre clair sur lequel s'appuyer :

- l'une en cas de consommation avérée
- l'autre en cas de comportement préoccupant

Objectifs du projet :

- permettre aux enseignant-e-s de réagir de façon appropriée à une situation de consommation avérée
- permettre aux enseignant-e-s de réagir de façon appropriée lors d'un comportement préoccupant ou d'une suspicion de consommation
- permettre aux enseignant-e-s de repérer les signes d'une situation à risque chez un-e élève (consommation ou autre)
- orienter de façon appropriée les demandes des parents, des élèves et des enseignant-e-s
- mettre en place le suivi des élèves en lien avec les réseaux ad hoc
- informer les professionnel-le-s de l'école, élèves, parents, réseaux extérieurs

Mesures et activités prévues :

- Elaboration de protocoles à l'usage des enseignant-e-s
- Organisation d'une journée pédagogique pour les enseignant-e-s (septembre 2007) : conférence du Dr. Philippe Stephan « Ados Addicts ? Addict Ado ! », extraits des « Années volées », présentation des procédures, Atelier A : procédures, mise en pratique, questions (animation FVA et « Dépistage, évaluation, parrainage d'adolescents consommateurs de psychotropes » (DEPART), Atelier B : « Feu vert, orange, rouge ? Repérage, écoute, action » (animation Rel'Aids)
- Présentation de DEPART
- Information donnée aux élèves par les médiatrices qui ont visité toutes les classes de 7^e, 8^e et 9^e
- Information donnée aux parents par le biais d'une circulaire, présentation d'une conférence du Dr. Stephan et offre d'échange possible avec le groupe santé-prévention

Ces procédures ne s'arrêtent pas à un simple signalement des élèves qui consomment; elles impliquent un entretien avec les parents (direction, médiatrices, infirmière, etc.) et une aide permettant à l'élève de faire le point sur sa consommation, de mettre en évidence les conséquences liées à une installation de celle-ci. Le suivi est, dans un premier temps, assuré par l'infirmière scolaire, formée à la « Grille de dépistage de consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents » (DEP-ADO); si la situation s'avère plus complexe, nous étudions avec l'élève et ses parents l'opportunité d'un suivi plus spécifique avec DEPART. Concernant les sanctions, nous tenons à mettre l'accent sur la réflexion, l'échange, l'entretien permettant de favoriser le développement et la prise de conscience de l'élève. Seules la possession de produits illégaux et/ou la vente dans le cadre scolaire entraînent obligatoirement une dénonciation à la police.

Actuellement, le projet démarre et nous n'avons que peu de recul pour évaluer la portée de ce travail. Une élève, grande consommatrice de cannabis, est suivie par DEPART et paraît modérer sa consommation – du moins dans le cadre scolaire.

Nous ne pensons pas associer les enseignant-e-s du cycle de transition à notre réflexion, imaginant à tort que les élèves étaient encore trop jeunes. Mais une situation de consommation de cannabis chez un élève de 6 nous a fait comprendre que nous avions sous-estimé le problème. Nous pensons aussi que la cigarette fait partie des consommations à contrôler et nous demandons aux enseignant-e-s d'appliquer la procédure. Néanmoins, il nous semble qu'elles/ils peinent ou hésitent à signaler certains élèves! Peur de se tromper? Peur de déclencher quelque chose qu'elles/ils ne contrôleront plus?

Les procédures sont affichées dans les trois salles des maîtres du secondaire mais il nous paraît nécessaire de réactiver régulièrement le processus, de faire un point de situation durant les conseils de classe qui ont lieu deux fois par an.



Etablissement primaire et secondaire de Morges-Hautepierre

Collège de la Burtignière
Chemin de Tolochenaz 9
Case postale 2124
1110 Morges 2

Ecole Morges

L'établissement de Hautepierre est un établissement mixte (école enfantine + cycle primaire I et II + école secondaire) de la commune de Morges, qui regroupe 11 villages avoisinants.

Il recense 70 enseignant-e-s et 600 élèves pour la partie secondaire, 48 enseignant-e-s et 600 élèves pour la partie primaire. Il dispose également de trois classes d'accueil qui comptabilisent une trentaine d'élèves. En 5^e et 6^e, les élèves dépendant de l'enseignement spécialisé sont intégrés dans les classes du cycle de transition et bénéficient, pour certaines périodes, d'un soutien personnalisé en lien avec leurs difficultés. Dès la 7^{ème}, deux classes ressources se chargent des élèves ne pouvant pas être intégrés dans les classes secondaires à option. Le pourcentage d'élèves « étrangers » est d'environ 38 % au secondaire et 26 % au primaire.

jaquinet.maco@bluewin.ch
www.infoset.ch/inst/depart
www.fva.ch



Projet général de la santé à l'école à Moutier

Laurent Mühlethaler, directeur, Ecoles Primaires et Infantines Moutier (BE)

En 1999, un poste à 90% d'infirmière, plus tard d'infirmière en santé communautaire (40%), a été créé à ESPAS (Equipe de Soins, Prévention, Aide et Soutien) pour développer la prévention et la promotion de la santé. Un mandat visant à développer la prévention et la promotion de la santé dans la région desservie par ESPAS a été confié à trois infirmières dans le cadre de leur formation en santé communautaire.

Leur première action a été de répertorier les ressources et les besoins en promotion de santé de la région. Elles ont aussi étudié les modèles déjà existants dans d'autres lieux. Cette recherche très détaillée et soignée a abouti à une proposition de développer un projet de prévention et de promotion de la santé en milieu scolaire, projet qui a été très favorablement accueilli par la direction des écoles primaires et infantines de Moutier. Ce projet faisait également écho à des besoins exprimés par les enseignant-e-s dans un projet d'établissement scolaire. Le projet est piloté par un groupe (GPBE: groupe projet bien-être) composé de personnes représentatives de la communauté (parents, enseignant-e-s, infirmières scolaires, psychologue, médecin scolaire, autorités).

Le projet de santé communautaire mis en place à Moutier, très largement inspiré par les théories et les méthodologies de la promotion de la santé, a débuté en 2000 par l'introduction de permanences santé. Ce projet avait pour objectifs de :

- réfléchir ensemble à la qualité de vie à l'école et proposer des actions coordonnées répondant aux besoins identifiés
- proposer un lieu d'écoute et d'orientation à l'intérieur de l'école
- développer les compétences sociales (concept santé) au cours de la scolarité primaire

Chaque année, un thème différent a été proposé aux partenaires de l'école, soit

2001–2002	Alimentation, entre plaisir et équilibre
2002–2003	La relation aux autres
2003–2004	Le mouvement et prévention du mal de dos
2004–2005	Vivre ensemble sans violence
2005–2006	Vivre le respect, introduction du code de vie

Après 6 ans de fonctionnement, le groupe porteur du projet « La santé à l'école » de l'école primaire de Moutier (Groupe projet bien-être: GPBE) a décidé de l'évaluer en profondeur, d'en diffuser les résultats, et d'en tirer des enseignements pour l'avenir.

La démarche d'évaluation a été menée pendant l'année scolaire 2006–2007.

Suite à cette évaluation, il est ressorti clairement que le projet développé durant l'année scolaire 2001–2002, soit « ALIMENTATION, entre plaisir et équilibre » a eu un grand impact et différents effets qui sont encore mesurables cinq ans plus tard.

En effet, lors de l'évaluation, les constatations suivantes ont été faites :

- Le projet « Alimentation, entre plaisir et équilibre » a été le plus durable; tout le monde s'en rappelle, il est repris chaque année dans les classes des degrés 1, 3 et 5.
- Des élèves disent avoir changé un peu ou beaucoup leurs habitudes alimentaires (compétences individuelles favorables à la santé).
- Les élèves ont des connaissances correctes dans le domaine de l'alimentation (compétences individuelles favorables à la santé).
- La moitié des parents et des partenaires disent avoir remarqué un ou plusieurs changements chez les enfants suite à l'étude de thèmes de santé en classe et tout particulièrement de celui de l'alimentation.

Projet annuel « ALIMENTATION, entre plaisir et équilibre »

Le thème « ALIMENTATION, entre plaisir et équilibre » s'est donc inséré dans un programme global d'éducation et de promotion de la santé dans les écoles primaires et infantines de Moutier. Il était destiné aux élèves de 1^{re} à 6^e année primaire de Moutier, soit environ 600 enfants entre 7 et 12 ans, aux parents de ces enfants et aux enseignant-e-s de trois écoles primaires, soit environ 50 personnes.

Les objectifs spécifiques de ce thème traité durant l'année scolaire 2001–2002 étaient :

- a. faire intégrer par les enfants, les parents et les enseignant-e-s les bases d'une alimentation équilibrée (qualité, quantité, rythmes)
- b. développer des compétences chez les enfants leur permettant de composer un petit déjeuner équilibré en fonction de leurs goûts
- c. expérimenter les aspects conviviaux et culturels véhiculés par l'alimentation
- d. permettre aux parents/enseignant-e-s d'échanger autour du thème de l'alimentation

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs interventions destinées aux partenaires du projet ont été mises en place en collaboration avec une diététicienne.

Actions	Public cible	Objectifs
Rencontres et réunions avec :	Toute la communauté	Présentation du projet
- la diététicienne		Répartition des tâches entre parents, enseignant-e-s et infirmières
- les enseignant-e-s		
- Le conseil des parents et les parents		
le groupe « Projet Bien-Etre »		
Information des parents	Parents	Présentation du projet
Animation d'une heure par classe sur les bases de l'alimentation équilibrée	Elèves Enseignant-e-s	Intégration par les enfants et enseignant-e-s des bases d'une alimentation équilibrée
Buffet petit-déjeuner à l'école en pyjama	Elèves	Développer des compétences chez les enfants leur permettant de composer un petit déjeuner équilibré en fonction de leurs goûts
Conférence de la diététicienne	Parents	Intégration par les parents des bases d'une alimentation équilibrée
Action Pommes à la récré	Elèves	Inciter les enfants à manger un fruit à la pause de 10h
Rallye Santé	Elèves Enseignant-e-s	Réactiver chez les enfants et enseignant-e-s des bases d'une alimentation équilibrée
Repas multiculturel	Toute la communauté	Permettre aux parents/enseignant-e-s d'échanger autour du thème de l'alimentation

Compléments sur les activités de fin d'année

Rallye-santé : descriptif et bilan

L'objectif des rallyes-santé était de réactiver les connaissances des élèves sur l'alimentation par le biais d'un moyen ludique (planètes alimentaires).

Les rallyes du 21 juin 2002 ont pris des formes différentes selon l'âge des élèves.



Ecoles Primaires et Infantiles Moutier

Ecoles primaires (3 collèges) et écoles infantiles (8 collèges); 78 enseignant-e-s et 610 élèves .

Écoles d'une petite ville de 7700 habitant-e-s; à l'école infantile 27% des enfants sont de nationalité étrangère alors qu'ils sont 32% à l'école primaire .

www.epmoutier.ch



Collèges du Clos et de Chantemerle (classes 1^{re} à 4^e année)

Les enseignant-e-s se sont réparti les planètes alimentaires et ont préparé le matériel nécessaire à l'animation de leur planète. 351 élèves ont pris part au jeu. Ils étaient divisés en groupes d'une dizaine d'enfants issus de degrés différents. Chaque groupe était accompagné par un parent tout au long du parcours et traversait tour à tour les 7 planètes représentant les 7 groupes alimentaires.

Le bilan de cette animation est tout à fait positif. L'ambiance était festive et les participant-e-s se sont pris au jeu. De manière globale, les enseignant-e-s et les parents ont relevé le bon niveau de connaissances des élèves. Cela a aussi permis aux parents présent-e-s d'approfondir leurs connaissances en lien avec l'alimentation équilibrée. Il est à noter que les enseignant-e-s ont fait preuve d'une grande implication et de créativité dans l'élaboration du rallye-santé.

Collège de la Poste (classes 5^e à 6^e année)

La forme du rallye-santé a été adaptée à l'âge des élèves. Les questions touchant les 7 groupes alimentaires ont été élaborées par une enseignante et l'infirmière. Le tracé du parcours a été proposé par un prof de gym. Les 195 élèves se sont répartis par groupes d'environ 7 enfants. Les départs étaient donnés à 5 minutes d'intervalle entre les équipes. Lorsque tous les membres de l'équipe étaient présents au poste, l'enseignant-e dévoilait alors les questions. Cette manière de procéder devait permettre à chacun-e de participer à la réflexion.

Ici aussi, l'évaluation finale est très positive. Les élèves et les enseignant-e-s ont participé avec enthousiasme au rallye. L'analyse des feuilles de résultats des équipes a relevé une bonne intégration des connaissances. La moyenne de réponses justes se situe autour de 23 sur 28 questions! Une seule équipe a réalisé un parcours sans faute et 2 équipes ont comptabilisé 11 fautes.

Repas multiculturel du 21 juin 2002

Le conseil des parents et le groupe projet bien-être ont collaboré à l'organisation de ce repas multiculturel. L'objectif était d'expérimenter les aspects conviviaux véhiculés par l'alimentation. Cet objectif a été pleinement atteint. Environ 700 personnes (de quelques mois à 90 ans) ont pu découvrir et déguster une cinquantaine de plats différents présentés sous forme de buffet. La préparation et le service de ces repas étaient assurés par les parents d'élèves de diverses nationalités ainsi que par la communauté italienne et l'association des paysannes de Moutier.

Le conseil des parents avait invité l'école du cirque pour diverses animations. Des tours à poney étaient proposés aux enfants ainsi qu'un « jeu de massacre » et des grimaces. Les participant-e-s pouvaient recevoir des massages relaxants. Lors de cette soirée, il régnait une ambiance conviviale qui s'est prolongée jusqu'à la nuit. A certaines tables s'élaborait déjà la fête de l'année prochaine.

Bilan des points forts et faibles

A l'issue de cette première année du programme de la santé à l'école consacrée au thème de l'alimentation, plusieurs constatations ont été dressées :

Les élèves	Préparation d'une exposition de fruits et légumes créatifs. Implication active lors de l'animation en classe, du buffet petit déjeuner, du rallye santé ainsi que du repas multiculturel.
Les parents	Collaboration pour la préparation et le service du buffet petit déjeuner. Intérêt et participation à la conférence de la diététicienne. Elaboration de mets typiques lors du repas multiculturel. Programme d'animation et de jeux lors de cette soirée. Accompagnement de groupes d'enfants lors du rallye santé.
Les enseignant-e-s	Introduction du thème de manière individuelle dans leur classe. Suivi et reprise suite à l'animation en classe. Achat du matériel et des aliments pour les buffets petits-déjeuners. Préparation et animation du rallye santé.

Points forts: Grande implication et participation du public cible

- Il y a eu un lancement et une clôture du thème ainsi que des rappels tout au long de l'année scolaire.
- Différentes personnes ont transmis les mêmes informations: les enseignant-e-s, la diététicienne, les infirmières ainsi que les parents. Ceci démontre une grande cohérence et un renforcement des messages.
- Programme élaboré dans une perspective d'apprentissage ludique et convivial, formes particulièrement adaptées au public cible.
- Partage de cette expérience avec d'autres professionnel-le-s extérieur-e-s au projet.
- Suite au lancement du thème, de nombreuses familles en ont discuté. Beaucoup de parents ont relevé que cela avait renforcé l'éducation alimentaire qu'ils donnent à leurs enfants.
- Changement des comportements alimentaires lors du petit déjeuner chez une partie des enfants.
- Moment fort de convivialité partagé lors du repas multiculturel.
- Passage de l'information par différents canaux (papillons distribués aux parents, articles de presse, TV, brochures, ...).

Points faibles: Quelques enseignant-e-s ont ressenti cette animation comme perturbatrice de leur programme scolaire.

Le garçon avec le poisson

Ses grands yeux bleus me lancent un regard de défi mêlé d'appréhension. De l'eau s'égoutte sur mes chaussures et une flaque se forme à mes pieds. La trace s'étire tout au long du couloir pour aller se perdre en bas de l'escalier. Le garçon me tend son cartable ouvert. Au milieu des livres, des cahiers et de la fiche de devoirs, j'aperçois un poisson! Mi amusé, mi irrité, je reste un moment muet de stupeur. Robi raconte tout d'une seule traite. Il regardait un pêcheur installé sur le pont. Lorsqu'une truite a mordu à l'hameçon, il s'est mis à prier tant et plus, jusqu'à ce que le vieux pêcheur lui offre sa prise, pour souper précisa-t-il, mais Robi ne mange pas de poisson, et sa mère non plus, et il n'avait de toute façon pas l'intention de tuer le poisson et... Il lui est alors venu l'idée de remplir son cartable d'eau à la fontaine en dessous de l'escalier de l'école et d'y mettre le poisson qui a tout de suite commencé à nager gaiement. Sans grande conviction, je demande à Robi s'il n'aurait pas au moins pu sortir d'abord de son cartable les cahiers et surtout le livre de maths.

Il balaie ma remarque d'un geste indigné. Je ne prétends quand même pas sérieusement que les affaires d'école m'importent plus que la vie d'un poisson!

Robi a peut-être raison: il y a plus important que les livres d'école. Du moins de temps en temps.

Tiré de l'ouvrage *Der Junge mit dem Fisch*, Zaccaria / Biasio, Edition rex, Lucerne 2007

L'histoire en italien voir page 25



Mieux vivre ensemble au CO St-Guérin

Madeleine Nanchen-Seppey, directrice, Cycle d'Orientation de St-Guérin à Sion (VS)

Depuis quelques années, nous poursuivons un projet d'établissement visant à développer une culture de la médiation au sein de notre école.

Notre but est d'offrir au plus grand nombre d'élèves des conditions favorisant une expérience humaine positive basée sur le respect, l'écoute et le dialogue. Pourquoi le respect? Parce qu'il est l'élément clé de la relation à l'autre et le fondement de la vie sociale. Apprendre à écouter et à communiquer sans recourir à des jeux de pouvoir, c'est acquérir des outils de communication pour des relations plus harmonieuses.

Chaque année, nous avons choisi d'organiser pour tous les élèves de 7^e une demi-journée durant laquelle nous proposons une sensibilisation à la médiation et à une gestion positive des conflits.

Nous abordons ces thèmes en rappelant qu'un conflit n'est pas malsain en soi et qu'il est positif dans la mesure où il nous permet d'avancer, de trouver des solutions, de prendre notre place en nous affirmant sans que l'on soit montré du doigt ou exclu. Par contre le conflit peut devenir destructeur s'il dégénère en violence.

Un atelier est consacré à la connaissance de soi et à la gestion de nos émotions. Les élèves sont amenées à découvrir qu'une médiation ne peut se faire dans un climat de tension émotionnelle trop fort et qu'il est nécessaire de retrouver le calme pour écouter l'autre dans sa réalité et pour parler de soi, de son ressenti, sans accusation.

Pour les élèves qui souhaitent poursuivre une formation à la médiation, nous proposons un parcours sur 12 h dont 6 sont prises sur le temps libre et 6 sur le temps d'école. Pour l'année scolaire en cours, 18 élèves suivent cette formation.

Quatre médiateurs et médiatrices adultes sont également présent-e-s dans notre établissement et à disposition des jeunes qui souhaitent les rencontrer pour des entretiens individuels.

Ce projet demande un énorme investissement en engagement et en temps. Il est porté par une équipe composée de la direction, des médiateurs et d'enseignants convaincus.

Ce qui nous réjouit, c'est de constater que l'ensemble des enseignant-e-s est sensible et ouvert à l'esprit de la médiation. Lors de conflits, de violences ou de fortes tensions ressenties dans un groupe, la classe, élèves et enseignant-e-s font spontanément appel à la médiation et à chaque fois une relation de respect est rétablie. Chacun-e recourt au dialogue et à la mé-

diation plutôt qu'à la sanction immédiate, ce qui ne signifie pas que la sanction soit abolie. Il y a des actes qui doivent être sanctionnés parce que jugés inacceptables et contraires aux règles de l'école. La médiation a pour but de rétablir la relation. En ce sens médiation et sanction ne sont pas en opposition.

Ce climat d'école créé par un développement de la culture de la médiation a changé également le regard des élèves sur les adultes responsables de la médiation. Ceux-ci sont devenus plus accessibles parce que plus connus et le nombre d'élèves qui font le pas de demander de l'aide est croissant.

Développer une culture de la médiation au sein de notre établissement est une démarche qui a pris racine il y a dix ans après une réflexion sur les incivilités et le respect. Dans un but de prévention, nous avons choisi comme moyen la médiation par les pairs. Après un bilan de la formation donnée aux élèves médiateurs nous avons constaté que cette démarche apportait surtout un enrichissement personnel à savoir : meilleure estime de soi, confiance en soi accrue, capacité à gérer ses émotions, à écouter, à ne pas juger... C'est pourquoi nous avons affiné notre projet et souhaité donner à l'ensemble des élèves lors de leur passage au CO des outils de communication et une ouverture à l'esprit de médiation.

Acquérir et renforcer l'estime de soi, voilà un projet à privilégier pour apprendre à gérer les conflits avec ses pairs.



Cycle d'Orientation de St-Guérin à Sion

Le Cycle d'Orientation de St-Guérin est une école de niveau secondaire I comptant 660 élèves et 70 professeur-e-s. Il accueille des élèves venant de 9 communes (Arbaz, Les Agettes, Grimisuat, Mase, Nax, Salins, St-Léonard, Vernamiège et Sion) et de quelques communes non associées ainsi qu'une cinquantaine de haut-valaisans. Sa population est multi-culturelle et regroupe en majorité des jeunes citadins.

<http://cosg.ch>



L'amore è...

Mauro Brogгинi, docente mediatore, La SPAI, Locarno, (TI)

Riflessione iniziale

Durante gli incontri informali che intrattengo con il corpo docente della sede, è emersa la preoccupazione – tenuto conto anche dell'alta componente femminile tra i nostri allievi – per un aumento di casi di interruzione di maternità. A fronte di queste preoccupazioni, abbiamo raccolto alcune informazioni circa il fenomeno con un responsabile del Dipartimento della sanità e socialità del Canton Ticino. Considerato che, come spesso accade, ci si mobilita attorno a un tema di salute solo quando questo si trasforma in emergenza – vedi AIDS, cannabis, «stragi del sabato sera» – abbiamo ritenuto di muoverci in direzione di una corretta prevenzione.

Dopo una valutazione sul modo in cui procedere, abbiamo pensato all'organizzazione – su base triennale – di tre giornate con circa un centinaio fra ragazzi e ragazze, che si ritroveranno quindi a riflettere, dibattere e produrre sul tema «L'amore è...». Dopo aver raccolto le richieste di approfondimento sul tema tramite un sondaggio, ci siamo chinati sulle quattro richieste più frequenti: maternità, aborto, la «prima volta» e la domanda «Cos'è l'amore?».

Considerato il fascino dell'argomento, non abbiamo avuto difficoltà a convincere docenti delle materie tecniche a concederci le loro ore, pur conoscendo la loro consolidata propensione a non «perdere ore» a detrimento del programma previsto. Alcuni di loro, tra l'altro, hanno garantito la loro presenza alla giornata, in quanto il tema ha suscitato il loro interesse (L'amore non ha età). Abbiamo quindi scelto le classi potenzialmente presenti in un blocco scolastico e redatto un programma di massima, così riassunto:

Quattro relatori, che per una mezz'ora di tempo si chinassero sui seguenti temi:

- La relazione uomo donna (dott.sa Linda Rossi, psicosessuologa)
- La paura della prima visita ginecologica (dott. Alberto Gianoni, ginecologo)
- Le malattie sessualmente trasmissibili (dott. Ignazio Cassis, medico cantonale)
- Legge e sessualità (avv. Luca Giudici)

La nostra vita da genitori

La storia di Federico e Laura, lui 19enne lei 17enne, genitori per scelta – da sei mesi – di Davide

Docenti di cultura generale hanno poi, mescolando ragazze e ragazzi in gruppi di circa 15 elementi, allestito in tutti gli spazi interni della scuola – aule, giardino, ristorante – degli «atelier di parola» riflettendo

sulle tematiche proposte dai relatori e compiendo delle attività: ad esempio, una docente ha portato con sé un sacco di terra, dei semi e dei vasetti, invitando ogni allievo a seminare un fiore, scambiarlo con un compagno e riconsegnarlo il mese successivo (L'amore è prendersi cura).

Durante le pause, nella sala multiuso, sono stati proiettati lavori compiuti con PowerPoint da parte delle classi di informatica del primo anno. La Direzione ha offerto a tutti un pranzo in comune, e le ragazze ed i ragazzi hanno portato da casa dei dolci da loro preparati, per la merenda del pomeriggio (L'amore è saper donare).

Nell'atrio della scuola, abbiamo inoltre allestito – durante il mese precedente – uno «spazio di parola» scritto, musicale, con il tema dell'amore al centro: poesie, disegni, SMS, aforismi, e musica di sottofondo, scelti dal corpo studente. Abbiamo poi predisposto un rotolo di carta da pacco, che i ragazzi e le ragazze hanno potuto decorare con disegni e scritte sul tema dell'amore. Ne è risultato un murales lungo una trentina di metri, che abbiamo esposto nel ristorante scolastico suscitando reazioni molto positive, specialmente da parte di liceali che provengono dall'edificio scolastico adiacente.

Conclusioni

Per quanto riguarda la valutazione della prima giornata sull'amore, le ragazze ed i ragazzi si sono detti entusiasti dell'iniziativa. L'unico aspetto criticato è stato l'intervento del giurista, in quanto ritenuto troppo tecnico. Stiamo organizzando – per la fine della primavera – la seconda giornata, nella quale avremo ancora a disposizione le stesse classi, un anno dopo. Ci lasceremo sorprendere dalle reazioni a questa nuova occasione di incontrarsi e confrontarsi sul tema dell'amore.



La SPAI

Scuola artigianale professionale industriale SPAI di Locarno ha un corpo studente di circa 700, 65 docenti e 15 formazioni professionali di base, oltre a due classi di maturità tecnica.

Realizzata alla fine degli anni '50, è stata ristrutturata e rinnovata all'inizio degli anni duemila.

www.spai.ti.ch

S'enrichir de ses différences

Edgar Schaffner, directeur de l'école primaire de Develier (JU)

Depuis de nombreuses années, nous avons cherché à associer et ainsi rassembler tous les partenaires de l'école (élèves, corps enseignant, parents et autorités scolaires locales) dans les différentes activités que nous menions. Cette démarche a été entreprise en veillant toujours à respecter et faire respecter la sphère de compétence de chacun des partenaires. Cela nous a permis d'apprendre à nous connaître, à collaborer, à avoir envie d'entreprendre. Ainsi, en 1999 les enseignant et enseignantes ont réfléchi à une manière de marquer le passage à l'an 2000. Un projet un peu fou a été proposé :

« Notre cirque, une aventure pour permettre à d'autres de rêver »

Très vite, nous avons reçu l'adhésion des différents partenaires de l'école. Ce projet, qui a rythmé l'activité scolaire pendant une année, aura permis :

- DE CRÉER UN LIEN FORT entre les enfants des diverses classes, entre les élèves et le corps enseignant, au sein du corps enseignant ;
- D'OUVRIR L'ECOLE AUX PARENTS en leur offrant la possibilité de nous aider à des moments précis de la réalisation du projet, en leur permettant de vivre un autre contact avec l'école du village et aussi avec l'école en tant qu'institution.

La dynamique engendrée par ce projet ainsi que les effets positifs constatés nous ont incités à nous lancer dans d'autres aventures. Ainsi en 2002 nous avons assumé la partie chantée de la comédie musicale « Touwongka ». Au travers de cette aventure, nous avons développé les thèmes de la tolérance, de la non-violence, du respect de l'autre, de l'acceptation des différences, de l'ouverture au monde. En 2005, nous avons pris comme prétexte le 100'000^e livre prêté dans notre bibliothèque scolaire pour organiser diverses activités en relation avec le livre. Les élèves ont pu s'investir dans des travaux de création: BD – chansons – poésie – conte – théâtre. La présence, pendant toute une semaine à l'école, de deux conteurs tchadien et indien aura permis de matérialiser l'ouverture au monde. Les échanges ont été très riches. Le projet « Biblio 100'000 » a permis de mettre en route: « Lire et faire lire ».

Ainsi depuis 3 ans des grand-mamans viennent à l'école et donnent de leur temps pour lire et faire lire des histoires aux élèves de l'école enfantine et de l'école primaire (1P à 3P). Cela permet :

- une aide à la lecture différente et une écoute plus personnalisée pour les élèves
- un lien intergénérationnel très enrichissant
- aux retraité-e-s d'affirmer leur rôle social fondamental

Pour juin 2008, nous préparons un nouveau défi. Nous travaillons actuellement à la mise sur pied d'une comédie musicale inédite « les enfants-rois ». Emmanuelle delle Piane, auteure, nous a écrit un texte qui prend en compte les différents éléments auxquels nous tenons (participation de tous les élèves, évocation des valeurs que nous défendons – voir plus haut).

Avec le recul, nous sommes convaincu-e-s de tout le positif que de telles activités peuvent générer dans l'école. Nous pensons ainsi avoir :

- renforcé un esprit de collaboration, de respect et de tolérance entre les élèves de l'école
- favorisé une bonne ambiance d'école
- mis en lumière des compétences chez des élèves en difficultés
- contribué à changer le regard de l'autre (plus de tolérance et de respect à l'école)
- rassemblé des parents dans le but de collaborer avec l'école vers... // établi un contact différent entre l'école et les parents // facilité les contacts // pérennisé la collaboration avec les parents (ils participent activement bibliothèque – sorties ...)
- rassemblé les enseignant-e-s de l'école et découvert les collègues sous un autre jour
- généré une plus grande complicité au sein du corps enseignant et avec les élèves



Ecole de Develier

Develier est un petit village de 1300 habitants situé à la périphérie de Delémont en direction de Porrentruy. L'école du village compte actuellement 145 élèves répartis dans 2 classes enfantines (32 enfants de 4 et 5 ans) et 6 classes primaires. Le corps enseignant est composé de 7 enseignant-e-s titulaires à plein temps, 2 enseignantes titulaires en DUO, 1 enseignante ACT titulaire (12 leçons dans notre école), 4 enseignantes auxiliaires (env. 15 leçons pour les 4).

Un concierge à plein temps qui participe activement aux différentes activités scolaires. Nous accueillons une dizaine d'enfants d'autres cultures ce qui est relativement peu et leur intégration ne pose pas de problèmes particuliers.

Nous nous permettons de soulever quelques difficultés que nous avons rencontrées au cours des années. L'attention donnée à ces problèmes et leur résolution ont été nécessaires pour que nos projets restent des aventures qui rassemblent et génèrent du positif:

- Se convaincre et convaincre les collègues que l'aventure est possible
- Surcharge de travail
- Faire en sorte que tout le monde tire à la même corde
- Financement
- Résister à l'attente des parents...
- Faire respecter son rôle à chacun des partenaires
- Veiller à ne pas se laisser gagner par la lassitude

Il va de soi qu'il y a mille manières d'animer la vie d'une école, de rassembler les différents partenaires de la vie scolaire, de faire en sorte que le temps passé à l'école soit le plus agréable possible pour tous et toutes. Nous vous avons simplement partagé notre expérience et tenons à votre disposition les dossiers relatifs à nos différents projets.

Développer des relations sans violence à l'école

Nicole Philippekina, Collège de La Jaluse (NE)

Dans le cadre d'une collaboration avec le Centre d'accompagnement et de prévention pour les professionnel-le-s en établissement scolaire (CAPPES) et à titre préventif, notre établissement a opté pour la réalisation d'une «Charte de Collège» se concrétisant autour de 5 règles de vie régissant les rapports sociaux dans la cour de la récréation, les corridors et les vestiaires.

Facteur déclenchant du projet

L'arrivée en août 2003 d'une classe EE dans notre établissement, classe qui possédait déjà sa propre charte d'école et la mettait en pratique. Dans un esprit de continuité, nous nous sommes donc fixé comme objectif prioritaire d'apprendre à vivre ensemble pour un mieux être de tous les partenaires de l'école.

Étapes de la démarche

- 2003–2004 : analyse par les enseignant-e-s, accompagné-e-s par une animatrice du CAPPES, des éléments forts facilitant l'entrée dans ce projet d'établissement et à contrario, les points faibles susceptibles de le freiner.
- Enquête auprès des élèves concernant leurs ressentis positifs et négatifs au travers de situations journalières vécues à l'école afin de les intégrer dès le départ à la démarche.

- Analyse de l'enquête par les enseignants et synthèse aboutissant à une version provisoire des règles de vie des espaces communs avec les conséquences agréables (valorisantes) et désagréables (sanctions pédagogiques) en cas de non-respect des règles. Objectifs: cohérence et lisibilité!
- 2004–2005 : mise en application concrète avec élaboration de documents de travail adéquats à l'intention des enfants et des enseignant-e-s. (fiche de réflexion, message « Bonne nouvelle », tableaux de synthèse à l'usage des maîtres...).
- 2005–2006 : évaluation. Version réajustée des règles de vie des espaces communs. Formation et accompagnement des enseignant-e-s par rapport à l'outil « Conseil de coopération ».
- 2006–2007 : mise en place des Conseils de coopération dans toutes les classes du collège, y compris à l'EE.
- 2007–2008 : création pour la 1^{re} fois d'un Conseil des délégué-e-s de collège (10 délégué-e-s et 5 enseignant-e-s) en vue d'élaborer un projet rassembleur et d'augmenter le sentiment d'appartenance à l'établissement : l'organisation de son 40^e anniversaire.

Difficultés rencontrées au fil des étapes

Pour les enseignant-e-s :

- Construire un dispositif de « sanctions » éducatives en impliquant les élèves dans une démarche participative, clarifiant avec eux dès le départ le sens et la portée de ces instruments.
- Gérer les techniques d'animation dans un Conseil de classe – l'accompagnement, l'écoute active, la gestion de conflits, la négociation étant autant de compétences à développer. L'apprentissage est empirique et parfois déstabilisant. Les remises en question sont régulières. Co-construire une vie commune demande du temps. Il est impératif que l'équipe reste soudée et puisse se réserver des espaces pour réfléchir ensemble et améliorer ses pratiques.

Pour l'élève, les difficultés sont multiples :

- Le message en « JE » est difficile parce qu'il nécessite une prise de recul, une conscientisation de « ce qui se passe en moi », ainsi que l'acquisition d'un certain vocabulaire pour l'exprimer de manière non-agressive. Jeux de rôle et activités permettant l'apprentissage de la gestion des émotions contribuent au développement d'habiletés de communication.
- La prise en compte du « message JE » n'est pas toujours respectée. Travailler sur l'expression des besoins de chacun et chacune pour se sentir bien à l'école débloque certaines situations « douloureuses ».

Pour le Conseil de Classe :

- Le Conseil est un moment privilégié pour parler de ce que l'on vit dans la classe, pour faire des propositions, élaborer des projets et résoudre des difficultés.
- La dérive de glisser peu à peu dans une gestion de conflits est possible alors qu'un des buts du Conseil de classe est avant tout l'amélioration du climat de la classe et l'apprentissage de la citoyenneté.

Les moyens qui nous ont permis d'optimiser notre projet :

- Le soutien et la confiance de notre autorité hiérarchique.
- L'accompagnement d'un intervenant extérieur, personne ressource, compétente et dynamique pour nous aider à nous centrer sur les problématiques, clarifier les objectifs, construire des documents de travail ciblés, maintenir le processus

en marche malgré les moments de « découragement », conduire des réunions de parents, nous orienter quant aux techniques d'animation.

- Des réunions de parents régulières afin d'intégrer d'emblée les familles au processus.
- La réactivation des règles de vie au début de chaque nouvelle année scolaire avec un thème récurrent pour l'année en cours. (exemple: 2007–2008, année de la solidarité / Tous pour un, un pour tous!).
- La mise en place d'un parrainage 5^e PR / EE pour une meilleure intégration des tout petits (dès 4 ans).

Les fruits

Pour conclure, ce que nous avons mis en place depuis 2003 porte aujourd'hui ses fruits. La pratique du Conseil de coopération et, maintenant, du Conseil de collège nous aide à structurer nos espaces de vie collective et contribue à l'amélioration de l'ambiance de classe et du collège. Nous ne prétendons pas avoir tout résolu mais nous essayons d'œuvrer pour la paix avec nos modestes moyens. Cependant pour entrer dans une telle démarche, tous les partenaires de l'école doivent être prêts à s'investir ensemble et dans le long terme à la création d'une culture commune. Nous restons d'ailleurs en lien avec le CAPPES et aujourd'hui encore, participons à des rencontres régulières.



Collège de La Jaluse

Le Locle; Type d'école: enfantine et primaire; 1 classe EE; 4 classes PR, dont 2 à deux ordres soit 104 élèves; hétérogénéité et multiculturalisme; 2 enseignant-e-s à temps complet; 6 enseignants à temps partiel; quartier périphérique Sud de la ville, proche de la campagne.

nicole.philippekin@rpn.ch

www.cappes.ch

Rôle de l'adulte, cohérence et sentiment d'appartenance

Instauration de rituels en milieu scolaire

Gilles Froidevaux, doyen au cycle de la Golette (GE)

L'instauration – ou la redéfinition – de rituels au cycle d'orientation de la Golette n'est pas le résultat d'une « commande » apparue soudainement ex nihilo, mais le résultat initialement non prévu d'un processus de réflexion mené pendant plusieurs années en collaboration avec le corps enseignant; les groupes de travail successifs ont été épaulés par des intervenants extérieurs: le Service Santé Jeunesse du canton de Genève et le POINT dans la première phase; l'EPIC-Infor jeunes, service de prévention de l'Hospice général de Genève tout au long du projet.

Le point de départ a été l'inquiétude fortement exprimée par plusieurs enseignant-e-s lors du conseil d'école de fin d'année de juin 2003, à propos de la consommation, avérée ou supposée, de cannabis par certain-e-s élèves. Dès la rentrée d'août 2003, des groupes de travail ont abordé cette problématique selon deux axes, la prévention d'une part, la réponse à apporter en cas de situation réelle d'autre part.

Pour le premier aspect, des actions ont été menées dès la rentrée scolaire suivante dans toutes les classes de l'établissement, afin de promouvoir, chez les élèves de 7^e année, la prise de conscience de l'importance d'une nourriture saine et équilibrée, chez les élèves de 8^e année, l'affirmation de soi; ceux de 9^e année ont été amenés à réfléchir à la notion de prise de risques.

Dans le cadre du deuxième volet, nous avons d'abord mis sur pied une conférence des maîtres informative à propos du cannabis, puis nous avons rédigé un protocole d'intervention dans le cas de consommation par un élève d'un produit à risque.

Or, l'application de ce protocole a posé des difficultés à un certain nombre d'enseignant-e-s qui se sont sentis en porte-à-faux entre la nécessité d'annoncer à la direction de l'établissement tel cas d'élève en vue d'une prise en charge, et la compréhension qu'ils pouvaient vouer à ce dernier, au vu, par exemple, de sa situation familiale difficile. De tels malaises ont pu conduire certains maîtres à ne rien dire, momentanément, et à reconnaître ensuite « Je n'ai pas eu le cœur à... ». C'est ici qu'est née la réflexion sur le rôle de l'adulte et la cohérence.

En janvier 2006, les enseignant-e-s ont réfléchi et se sont exprimés à ce sujet lors d'une demi-journée d'étude, puis elles/ils ont précisé leurs pensées dans des questionnaires individuels, d'où est ressorti, principalement, le souhait que soient mis sur pied des gestes ou actes communs à tout l'établissement lors de certains moments forts de sa vie et que, d'autre

part, son règlement soit revisité et qu'une charte soit élaborée. Ce deuxième aspect n'a pas – encore ? – pu être initié faute de forces. Par contre, un nouveau groupe de travail, en étroite collaboration avec l'EPIC, s'est attelé au premier dès la rentrée d'août 2006.

Au fil des réflexions, et également sur la base de ce qui existait déjà de manière plus ou moins diffuse, s'est imposée à nous l'idée d'instaurer des rituels comme éléments fédérateurs de l'ensemble des acteurs de l'établissement, mais aussi comme moyens de hiérarchiser le temps face à une tendance à l'indifférenciation temporelle, en soulignant clairement les passages d'un espace temporel à un autre.

Nous avons élaboré deux types de rituels.

Rituels de début et de fin de cycle et de début et de fin d'année scolaire

Nous les avons définis comme suit: « L'instauration de rituels, au double niveau de l'ensemble du parcours des élèves au cycle d'orientation et de l'année scolaire, a pour but général de marquer de manière claire le passage d'une étape à une autre de leur vie scolaire, d'en signifier officiellement le début et la fin.

Les rituels proposés visent également à créer chez les élèves un sentiment d'appartenance à une même école et à le montrer à l'extérieur ».

Concrètement, mais brièvement, ces rituels consistent:

- en un accueil renforcé, en plusieurs temps, des élèves de 7^e année et de leurs parents
- en une cérémonie officielle en collaboration avec



la Commune de Meyrin pour les élèves qui quittent la Golette en fin de 9^e

- des rituels plus légers, mais officiels tout de même, marquent le début de la 8^e et de la 9^e année et la fin des degrés 7 et 8

Rituels de la vie quotidienne, principalement de début et de fin de leçon

Nous les avons définis ainsi : *« L'instauration de rituels, au niveau de la vie pratique et quotidienne, a pour but général de créer, chez tous les acteurs de l'école, un sentiment d'appartenance à un même groupe et également de renforcer, chez les maîtres, la collégialité; leur sens clairement défini est reconnu par tous.*

Les rituels proposés dans le cadre de la leçon visent, dans un deuxième temps, à faciliter le déroulement de cette dernière en balisant certains aspects importants. Ils visent également à donner à l'extérieur, sur quelques aspects minimaux de sa vie, une image cohérente de l'école».

Ces rituels consistent en quelques « gestes » simples liés par exemple aux salutations ou à la prise de parole; ils sont présentés en début d'année scolaire à chaque classe par le maître de classe qui insiste d'abord sur le sens et ensuite seulement sur le déroulement de chaque « geste ».

Ces rituels ont été introduits récemment : à la fin de l'année scolaire passée pour les premiers (nous avons commencé par la fin (!) pour des questions de calendrier), à la rentrée d'août 2007 pour les seconds. Nous avons donc encore peu de recul par rapport à leur mise en application, mais nous avons tout de même procédé à quelques premières évaluations.

Les enseignant-e-s ont exprimé, dans l'ensemble, leur satisfaction quant aux premiers, qui semblent donc permettre une mise en relief de l'année scolaire et la création d'un sentiment d'appartenance à une entité globale; les ajustements auxquels nous aurons à procéder pour la prochaine année scolaire sont d'ordre organisationnel.

Les rituels de la vie quotidienne, eux, posent davantage de questions. Si la majorité des enseignant-e-s (67 d'entre eux, soit le 95.5% de ceux qui ont répondu au questionnaire) estime avoir clairement en tête ces rituels et leurs objectifs; si, d'autre part, un certain nombre formule des jugements positifs (l'idée est bonne, elle crée un bon climat de travail, elle donne un cadre clair et amène de la cohérence, ...), il n'en demeure pas moins que la mise en œuvre régulière de ces rituels, heure après heure, peut parfois s'avérer difficile, pour tel ou tel aspect, selon les

classes ou le degré. L'explication de cette difficulté peut résider dans le fait, souvent relevé par les enseignant-e-s, que les élèves connaissent certes les rituels, mais n'en perçoivent pas toujours clairement le sens, ou ont une certaine propension à les oublier. D'autre part, quelques maîtres ne sont peut-être pas encore entièrement convaincu-e-s du bien-fondé de la démarche, ou du moins de certains de ses aspects. Il est évident cependant que nous ne pouvons pas prétendre, dans une action qui implique quotidiennement plus de 850 acteurs, à un succès immédiat et total. Il conviendra certainement pour nous de nous interroger notamment sur la manière de faire comprendre aux élèves que ces rituels ne sont pas de simples gestes, mais qu'ils ont bel et bien une raison d'être profonde. Par ailleurs, il s'agira également de parvenir à motiver les enseignant-e-s à poursuivre leurs efforts car, ainsi qu'elles/ils ont été nombreux à le dire, il est de leur et de notre responsabilité de rappeler régulièrement ces rituels aux élèves.

Ainsi, nous sommes sans doute parvenus à susciter un sentiment d'appartenance au cycle d'orientation de la Golette; de même, nous avons probablement amené le corps enseignant à s'interroger sur son rôle d'adulte et initié une certaine cohérence en son sein quant à quelques aspects de la vie scolaire. Nous espérons que cette expérience, encore en devenir, aidera par ailleurs les enseignant-e-s à se montrer clairs et solidaires face aux consommations à risque.

Cycle de la Golette

Le Cycle de la Golette (sec. I) se situe à Meyrin, ville genevoise de plus de 20'000 habitant-e-s.

765 élèves de plus de 50 nationalités différentes le fréquentent et y sont encadré-e-s par plus de 100 maîtres et maîtresses.

Le cycle de la Golette est membre du Réseau des écoles suisses en santé depuis janvier 1998.

bildung+gesundheits Netzwerk Schweiz · éducation+ Santé Réseau Suisse

bildung+gesundheits Netzwerk Schweiz

éducation+ Santé Réseau Suisse
Bundesamt für Gesundheit BAG
Sektion Drogen
Office fédéral de la santé publique OFSP
Section Drogues
3003 Bern
info@bildungundgesundheits.ch
Programmleitung
Direction du programme
Dagmar Costantini
dagmar.costantini@bag.admin.ch
031 322 62 26
Gael Pannatier
gael.pannatier@bag.admin.ch
031 324 85 34

Kompetenzzentren

Centres de compétences

Kompetenzzentrum Sexualpädagogik und Schule
Centre de compétence pour l'éducation sexuelle à l'école
Pädagogische Hochschule Zentralschweiz Hochschule Luzern, PHZ Luzern
Sentimatt 1 · 6003 Luzern
041 228 69 51
Titus Bürgisser · titus.buergisser@phz.ch
Gabriela Jegge · gabriela.jegge@phz.ch
041 228 69 73
www.wbza.luzern.phz.ch
www.amorix.ch

Schulklima – Interkantonales Kompetenzzentrum für Gesundheitsförderung durch Schulentwicklung
Pädagogische Hochschule Zentralschweiz Hochschule Luzern, PHZ Luzern
Sentimatt 1 · 6003 Luzern
041 228 69 51
Titus Bürgisser,
www.wbza.luzern.phz.ch
titus.buergisser@phz.ch

SGE – Schweizerische Gesellschaft für Ernährung

SSN – Société Suisse de Nutrition
Effingerstrasse 2 · 3001 Bern
031 385 00 00
www.sge-ssn.ch
Angelika Welter · a.welter@sge-ssn.ch

bfu – Beratungsstelle für Unfallverhütung
bpa – Bureau de prévention des accidents
Abteilung Erziehung/Service éducation
Hodlerstrasse 5a · 3011 Bern
031 390 22 11
www.bfu.ch

Markus Cötting
m.cottling@bfu.ch

RADIX – Schweizer Kompetenzzentrum für Gesundheitsförderung und Prävention
Schweizerisches Netzwerk Gesundheitsfördernder Schulen
Réseau suisse d'écoles en santé
Habsburgerstrasse 31 · 6003 Luzern
041 210 62 10
www.radix.ch/schule
www.gesunde-schulen.ch
www.ecoles-en-sante.ch

Barbara Zurnstein
zumstein@radix.ch
Deutschschweiz:
Edith Lanfrancini
lanfrancini@radix.ch
Suisse romande
Michel Bloch
bloch@radix.ch

PROMESCE – Promotion des Médias, Environnement, Santé et Citoyenneté dans un processus Educatif
Françoise Pasche Gossin
Coordinatrice du projet PROMESCE
Route de Diesse 11 · 2516 Lamboing
Tél. 032 315 27 92
francoise.pasche-gossin@hep-bejune.ch
Membres de l'équipe de pilotage
pédagogique
Fausta Ferrari (NE)
fausta.ferrari@hep-bejune.ch
Francine Richon (BE)
francine.richon@hep-bejune.ch
Ruth Wenger (JU)
ruthwenger@bluemail.ch

SFA – Alkohol, Tabak und illegale Drogen
ISPA – alcool, tabac et drogues illégales
1001 Lausanne
021 321 29 76
sfa-ispa.ch
Jacqueline Sidler
jsidler@sfa-ispa.ch

BASPO – Bundesamt für Sport
OFSPo – Office fédéral du sport
Hauptstrasse 247 – 253
2532 Magglingen/Macolin
032 327 61 11
Kontaktperson: Oliver Studer
032 327 61 68
oliver.studer@baspo.admin.ch

RessourcenPlus R+
Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Soziale Arbeit
Institut Soziale Arbeit und Gesundheit
Prof. Dr. Anita Sandmeier
Riggenbachstrasse 16 · 4600 Olten
062 311 96 66
anita.sandmeier@fhwv.ch
Prof. Dr. Doris Kunz
Institut Forschung und Entwicklung
Igelweid 22 · 5001 Aarau
062 832 02 65
doris.kunz@fhwv.ch

NGS – Schweizerisches Netzwerk Gesundheitsfördernder Schulen
Sexualpädagogik und Schule

Sexualpädagogik und Schule

bfu – Sicherheitsförderung

RessourcenPlus R+

SGE – Ernährung

PROMESCE

Schulklima

SFA/ISPA – Prävention von Drogenproblemen

BASPO – Bewegung

Partner / Partenaires

Schweizerisches Rotes Kreuz
chili – konstruktive Konfliktbearbeitung
Croix-Rouge suisse
chili – gestion de conflits
Werkstrasse 18
3084 Wabern
031 960 75 44
Therese Stettler · therese.stettler@redcross.ch

Schweizerischer Bund für Elternbildung SBE
Fachstelle Elternmitwirkung
Steinwiesstrasse 2 · 8032 Zürich
044 380 03 10
www.elternmitwirkung.ch
Maya Mülle · muelle@elternmitwirkung.ch

feelok
Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Zürich
Hirschengraben 84 · 8001 Zürich
www.feelok.ch
Oliver Padlina · opadlina@access.uzh.ch
Tina Hofmann · tina.hofmann@fspm.uzh.ch

